

UNE VOIX PROTESTANTE SUR LES ORDRES RELIGIEUX

 E 28 avril dernier, à propos d'un prétendu scandale de couvent, qui avait été monté de toutes pièces par des francs-maçons, et qui, soit dit entre parenthèse, a tourné à leur confusion, un protestant, le baron de Kramer-Klett, a fait en pleine Chambre bavarroise l'apologie des ordres religieux.

C'est chose si rare dans la bouche des disciples de Luther, qu'il faut bien se garder de laisser tomber dans l'oubli ce morceau d'éloquence parlementaire.

* * *

Je n'hésite pas à déclarer ici, a dit l'orateur, que c'est ma conviction profonde que les Ordres de l'Eglise d'Occident sont l'élite du christianisme.

En faisant cette déclaration, je m'expose évidemment à encourir le reproche de manquer de compétence en la matière, attendu que je suis né dans une autre confession, que j'y ai été élevé et que j'y vis.

Or, c'est précisément à cause de cela que je prétends pouvoir porter sur elle un jugement plus impartial que ceux qui, dès leur enfance, ont été habitués à regarder avec un saint respect la soutane du prêtre ou la robe de la religieuse.

Pour le protestant, au contraire, un moine, un couvent, sont quelque chose de contre nature, de repoussant.

Mais je puise encore ailleurs le droit de formuler le jugement que je viens d'exprimer, je veux dire dans ma propre expérience. J'ai éprouvé par moi-même l'impulsion que donne à l'individu le spectacle de la vie religieuse dans l'Eglise d'Occident ; je me suis rendu compte par mes propres yeux du sérieux avec lequel elle fait envisager les problèmes moraux, ainsi que la grandeur